

Recherche en cours commencement mai 2024 ...

PART-HAIR : Recherche écologique et technique afin de développer un nouveau processus d'installation sublimant les fissures de sols de divers lieux d'art contemporain.

Descriptif de la démarche de recherche

J'ai remarqué récemment des fissures dans plusieurs sols de lieux d'art contemporain (musées et centres d'art à Sète, Montpellier, Sérignan, Toulouse, Paris ...).

Elles m'évoquent la force de la nature dans ses mouvements permanents, par exemple : la douce poésie de ce trottoir qui se craquelle par la vigueur d'une racine d'arbre, ou par la résistance, au béton et goudron, d'une petite plante. Mais également, elles me remémorent celles des dramatiques sols asséchés, ou pire encore, celles dues aux tragiques tremblements de terre.

Cela motive ce projet de recherche qui s'oriente vers l'idée de sublimer les fissures de ces sols afin d'élaborer de nouvelles propositions d'installations éphémères.

L'exploration de ces lieux est primordiale pour effectuer des repérages dans divers lieux d'art contemporain en France, au-delà de la région de Sète (réalisations des relevés topographiques : cartographies, photographies, croquis préparatoires des installations etc.). Ce temps de recherche sera aussi favorable à la rencontre des dirigeants de ces lieux, afin de percevoir leur intérêt et anticiper leur éventuelle collaboration. Je pense aussi consacrer du temps à la documentation concernant la géologie et l'architecture de ces édifices culturels.

Les problèmes climatiques nous renvoient à une projection de l'effondrement du monde et nous questionnent sur l'illusion de sa réparation, mission comparable à celle de Sisyphe.

Il s'agit, ici, d'aborder le désespoir vis-à-vis du monde avec légèreté, sans fatalisme, mais plutôt dans une pensée qui consiste paradoxalement à « *Se relier par le détachement* ». Ce détachement s'opère par la distance que me procure ma pratique et une réalité liée à l'utilisation de *résidus capillaires : mes cheveux qui se détachent naturellement de mon crâne*. En envisageant une illusoire réparation des désastres écologiques avec une nouvelle utilisation capillaire, je pense là, à Esther Ferrer qui dit de ses performances qu'elle « *ajoute de l'absurde à l'absurde pour tenter de donner du sens* ».

Mes cheveux sont des éléments emblématiques de mon travail (1), aussi je souhaite mener une réflexion sur un processus inédit qui amènera une nouvelle ramification à son arborescence.

Cette recherche vise également un rapprochement, du corps au langage (2), entre la matière capillaire et la capillarité des sols en envisageant des installations qui établiraient un dialogue entre simulacre de fêlures et réalité des fissures de ces sols. La terre étant la matière première de la céramique, des morceaux de céramique recyclés pourront être les alliés précieux en jalonnant ces sillons ancrés dans le sol, tels des chemins à suivre(3). D'autres matériaux seront expérimentés dans la mesure où ils permettent un renouvellement de formes plastiques en cohérence avec cette idée de magnifier ces failles. Ces installations camperont un nouveau « parterre » révélant un sol mouvant, émouvant, vivant. J'ai intitulé cette recherche : « PART-HAIR ».

1-« La possibilité d'utiliser cette substance issue du corps que sont les cheveux pour en faire des objets circulant dans les cycles d'échange souligne leur statut particulier par rapport au reste du corps. S'ils sont associés à la personne, ils en sont cependant un constituant détachable et, en ce sens, ils sont les médiateurs de choix de l'association interindividuelle ou entre groupes. De ce point de vue, les cheveux ne sous-tendent pas au même titre que le corps l'individualisation foncière de l'être. En outre, ils sont non seulement imputrescibles, à la différence de la chair, mais encore relativement indépendants et des corps, et des objets auxquels ils sont conjoints : on peut les en détacher et les offrir. C'est sans doute pourquoi ils renvoient à la fois aux relations et à la vitalité». **extrait de : Relations, rites et cheveux chez les Aranda. 2010 de Marika Moisseeff. Ethnologue et psychiatre, chargée de recherche au CNRS, laboratoire d'Anthropologie Sociale**

2-Du corps au langage : En anatomie le mot Capillaire est relatif aux cheveux, il se dit aussi des fines ramifications des vaisseaux et des veines, En botanique : il est relatif à certains organes très fins des plantes comme des racines, En physique : il fait référence à la capillarité d'un liquide dans un sol, un tube, un tuyau...

3-Tel Le Petit Poucet qui sème des cailloux pour retrouver son chemin, l'artiste perdu dans le monde doit suivre ses propres failles pour construire son cheminement.

QUELQUES EXEMPLES DE FISSURES DES SOLS D'ART CONTEMPORAIN >>>> PAGES SUIVANTES



Fissures du sol du Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie à Sète



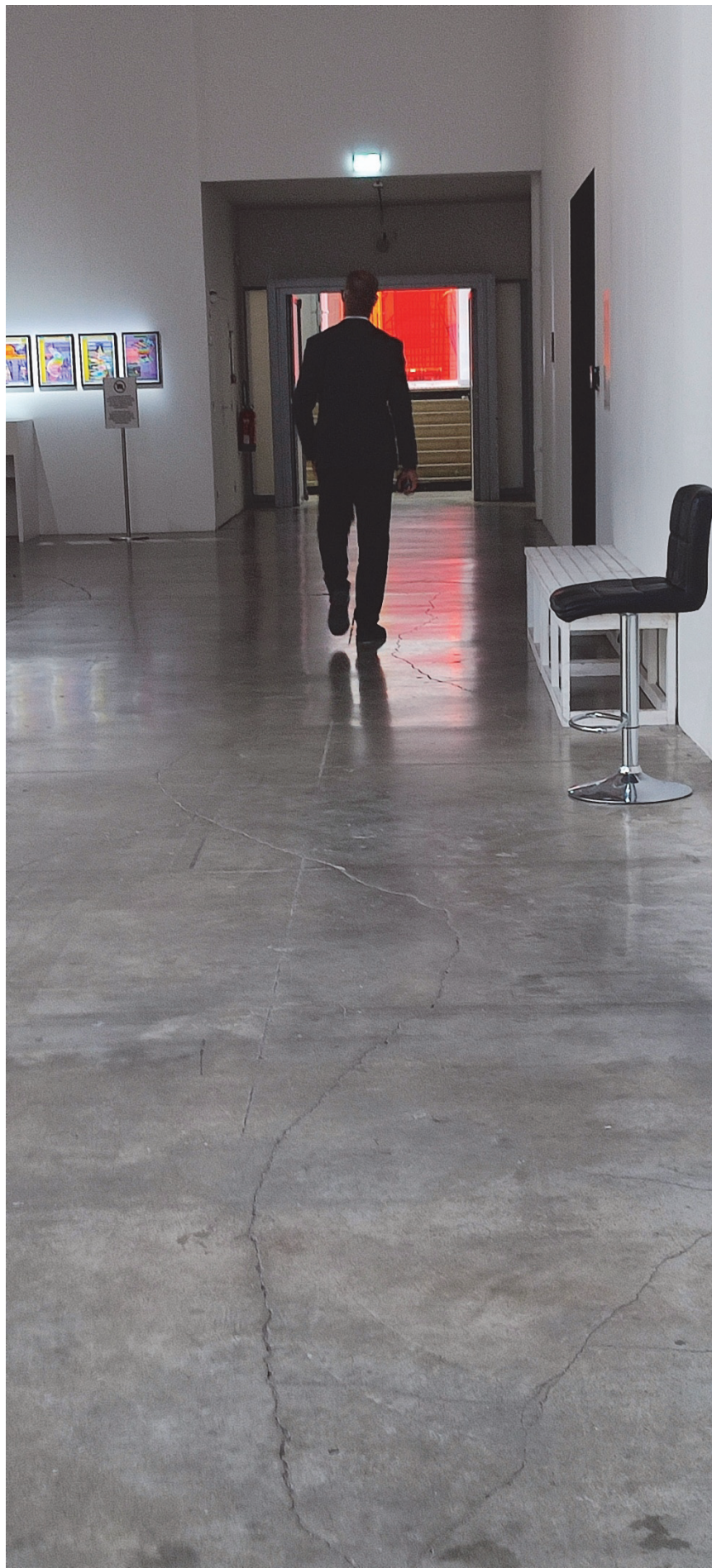
Fissures du sol du Centre d'Art Contemporain La Panacée MO.CO. à Montpellier



Fissures du sol du Musée Régional d Art Contemporain à Sérignan



Fissures du sol du FRAC Occitanie Montpellier



Fissures du sol du Palais de Tokyo à paris



Fissures du sol du Musée d'art moderne de la ville de Paris



Fissures du sol du Musée Les Abattoirs à Toulouse



Fissures du sol de la Bourse du Commerce à Paris



Fissures du sol au Réservoir à Sète



Fissures du sol de la Salle d'exposition Dominique Bagouet à Montpellier

....Recherche en cours